cale considérable a été pratiquée chez une femme enceinte et que le traumatisme opératoire n'a eu aucune influence sur la grossesse.

COMMUNICATION.

II. M. DUBÉ. : *L'asystolie et son traitement avec quelques observations.* (Voir plus haut.)

M. MERCIER, A.-F., fait ressortir le mécanisme de l'action du lait et l'importance de la médication sans sel dans le traitement de l'asystolie et il cite les expériences de M. Widal.

DISCUSSION.

M. LESAGE: Je prends occasion de l'instructive causerie de mon ami Dubé pour appuyer sur certains points saillants de cet important sujet: *l'asystolie.*

Tous les médecins qui sont ici présents ont eu à traiter des cas d'asystolie; conséquemment, ils savent que trois choses sont utiles, je dirai même indispensables, au bien-être du malade que l'on conseille, ce sont:

1° La connaissance du malade lui-même, au point de vue clinique;

2° Le médicament employé;

3° Le régime à suivre.

Tous les médecins connaissent l'axiôme classique: il y a des malades, il n'y a pas de maladies. Ceci veut dire évidemment qu'une même affection se comporte différemment chez chacun d'eux. Cela tient à plusieurs causes que l'âge, les conditions hygiéniques ou sociales, le régime suivi, la misère physiologique enfin ont créées au cours de l'existence d'un chacun.

Les lésions varient suivant les conditions énumérées ci-dessus et suivant la résistance opposée à l'envahissement d'un processus pathologique absolument identique comme étiologie. Il faut donc, de toute nécessité, posséder à fond le dossier pathologique de son malade avant d'instituer un traitement convenable.

Ainsi, j'ai actuellement dans mon service, à l'hôpital Notre-Dame, une malade âgée de 58 ans qui fait des crises intermittentes d'asystolie. À la suite de rhumatisme, elle a fait une